

Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe



Préface

Numéro 168, mai-août 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1026841ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1026841ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société d'Histoire de la Guadeloupe

ISSN

0583-8266 (imprimé)

2276-1993 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2014). Préface. *Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe*, (168), 1-1.
<https://doi.org/10.7202/1026841ar>

Tous droits réservés © Société d'Histoire de la Guadeloupe, 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Préface

Dans le cadre de la commémoration du centenaire de la Grande Guerre, la Société d'Histoire et la direction des Archives départementales ont organisé les 19 et 20 mai 2014 un colloque « La Caraïbe et la Grande Guerre » qui a eu lieu dans la salle des délibérations du Conseil général de la Guadeloupe, à Basse-Terre. Ce colloque a bénéficié du label de la Mission nationale du centenaire de la Grande Guerre. Il a rassemblé des intervenants de la Guadeloupe, de la Martinique et de la Guyane rejoints par ceux de la France hexagonale, d'Haïti et des Etats-Unis d'Amérique. Ces deux journées ont été un moment privilégié d'échanges sur des thèmes volontairement variés : les parcours des soldats ultramarins, la vie quotidienne dans les colonies des Caraïbes, les monuments aux morts, les enjeux de mémoire, les relations internationales dans une région affectée par le conflit et aussi la valorisation pédagogique et culturelle.

Ce colloque a favorisé des échanges de connaissances, de méthodes de travail sur les sources archivistiques et bibliographiques anciennes et nouvelles. Il a permis de présenter les résultats de recherches récentes qui apportent un nouvel éclairage sur la participation des Guadeloupéens ou des Guyanais au conflit ; de confronter les conclusions des contributions permettant de découvrir des lignes de convergence et des vécus communs ; de soulever des problématiques – la population a-t-elle été enthousiaste à l'idée de défendre la mère-patrie au nom d'une politique assimilationniste des notables locaux ? – ; de confronter des méthodes de travail et de penser à les uniformiser pour obtenir une vision générale sur l'ensemble de la Caraïbe ; d'intégrer les rapports des forces géopolitiques qui s'exercent dans la Caraïbe, dont le rôle des Etats Unis dans la Caraïbe notamment à Haïti ; de soulever le problème économique qu'il conviendra dans les années à venir d'approfondir, et d'évoquer le rôle de la presse et par son prisme, la perception projetée de la vie quotidienne ou des représentations de l'ennemi étroitement liées au contexte politique antillais.

Nous avons joint aux communications présentées lors de ce colloque, deux autres contributions qui ont été présentées lors de la conférence de l'Association des Historiens de la Caraïbe (A. C. H.) dans le cadre d'un panel réservé à la Grande Guerre (11 au 15 mai 2014 à Fort de France, Martinique).

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce colloque et plus particulièrement le personnel des Archives départementales qui avec le concours des services du Conseil général ont mis en place une logistique efficace qui a largement contribué à la réussite et la convivialité de ce colloque.